

JÚLIA BUBÁKOVÁ

PROBLÉMATIQUE DE LA TRADUCTION
DES TERMES MUSICOLOGIQUES DU FRANÇAIS
VERS LE SLOVAQUE

THE ISSUE OF TRANSLATING MUSICAL SCIENCE TERMINOLOGY
FROM THE FRENCH LANGUAGE INTO THE SLOVAK LANGUAGE

Abstract

The musical science terminology represents a wide area of terminological sub-areas in musical science. Whether musical instruments are concerned or music forms and styles, music theory, acoustics or ways of interpretation, etc, the terminology gives the base for communication within certain fields. Apart from that, it is terminologically complicated. When translating something from a foreign language into Slovak, many difficulties may occur, not only if a special text is translated but also an artistic one, where lexis belonging to musical science can be found. In our report we compare some problems in musical science terminology translations in Slovak texts translated from the French language into Slovak, and we suggest possible solutions.

Key words: French language, Slovak language, translating, terminology, music.

INTRODUCTION

La notion de « terminologie » n'est pas une découverte de l'ère moderne. Déjà dans l'histoire lointaine existaient des langues de spécialité, comme par exemple la terminologie des philosophes grecs, la langue des commerçants, des artistes, des paysans, des architectes ou bien le vocabulaire spécialisé de l'art de la guerre. A partir des années trente du XX^e siècle, la langue est

progressivement envahie par la terminologie liée au développement des sciences et de la technique.

Ceux qui sont les plus compétents pour comprendre la langue de spécialité d'un domaine professionnel particulier sont les spécialistes ayant acquis un certain degré de formation dans un domaine donné. Cependant, il existe un rapport étroit entre la langue de spécialité et la langue générale parce que la langue de spécialité n'est pas uniquement constituée par la terminologie de spécialité, elle fonctionne aussi selon les bases morpho-syntactiques et lexicales de la langue générale. D'autre part, les termes de spécialité peuvent être une composante de la langue générale. Ainsi, pour garantir la justesse de la langue de spécialité, la tâche des terminologistes est aussi d'élaborer la terminologie de spécialité.

Aussi nous sommes nous intéressée à la langue de spécialité de la musicologie et à son évolution en tenant compte de la spécificité des différentes disciplines musicales. Nous définissons le terme de musicologie comme l'ensemble des moyens spécifiques d'expression par lesquels nous désignons les particularités et les spécificités de la musique (E. Valový, K. Padrta, 1980).

LA PROBLÉMATIQUE DE LA TRADUCTION

Parmi les personnalités de la traductologie en Slovaquie domine la traductrice Ružena Žiaranová-Dvořáková qui a traduit, depuis 1953, 112 titres bibliographiques. La traduction n'était pas son travail principal mais c'était une question du cœur, son violon d'Ingres voire une passion à laquelle elle ne se consacrait que pendant son temps libre. En évaluant ce qui est plus facile, entre l'écrire et la traduction, elle mentionne (Dvořáková-Žiaranová, 2008 : 173) :

Písanie i prekladanie pokladám za rovnocennú umeleckú tvorbu. Keď človek prežije niečo veľmi silné a hlboké, žiada sa mu to napísať. Ale pri prekladaní sa neraz musí vyrovnat' aj s tým, čo mu nie je blízke.

(Je considère l'écriture et la traduction comme des créations de la même valeur. Quand on vit quelque chose de très fort, on veut l'écrire. Mais en traduisant, on doit souvent résoudre ce qui ne nous est pas proche.)

Elle prend comme exemple la traduction du livre « Guerre et paix » de Léon Tolstoï : pour traduire ce roman, elle a dû étudier diverses expressions relatives à la guerre, à la cartographie et à la chasse.

La traductrice Klaudia Báčkaiová, grâce à laquelle existe une traduction slovaque de l'œuvre *la Dixième symphonie* de Joseph Gelinek, déclare (www.knihozrut.sk/rozhovory) :

Po prečítaní diela v španielčine mi bolo okamžite jasné, že bez hudobného odborníka to jednoducho nepôjde. Najviac času som strávila lúskaním hudobnej terminológie, [...].

(Après la lecture de l'œuvre en espagnol, il m'était tout de suite clairement apparu que sa traduction ne serait pas possible sans recourir à un spécialiste de la musique.)

Plus loin, elle ajoute qu'elle n'a pu en achever avec succès la traduction qu'avec l'aide de son ami – un excellent musicien, « pretože 'hudobné pasáže' v diele boli mimoriadne náročné. (parce que « les passages musicaux » étaient particulièrement exigeants.) » (<http://www.knihozrut.sk/rozhovory>).

Dans le domaine de l'art musical, nous faisons souvent face à des problèmes dans la traduction du français vers la slovaque. Les difficultés apparaissent aussi lors de la traduction de textes qui ne sont pas strictement orientés vers la musique mais qui comportent des expressions, éventuellement des phraséologismes, contenant un composant, c'est-à-dire une notion, appartenant au lexique de la science musicale. De tous les genres artistiques, c'est la musique qui possède la plus grande richesse de termes spéciaux. En outre, ses domaines sont terminologiquement compliqués. Qu'il s'agisse de l'enseignement musical général, de la théorie musicale ou des formes et genres musicaux dans leur évolution historique ou bien de l'organologie, chaque terme représente une richesse terminologique particulière. Le fait que le domaine de la musique s'entre-mêle à d'autres disciplines accroît les difficultés terminologiques. Disciplines auxiliaires comme l'histoire générale, l'esthétique, la psychologie, la littérature ou l'art plastique.

En général, quand on ne comprend pas une expression de spécialité, on consulte le dictionnaire, une encyclopédie ou on en cherche le sens sur Internet où elle apparaît dans un grand nombre de contextes. Cependant, le dictionnaire de la terminologie de spécialité est un outil indispensable pour le travail du spécialiste. Si nous voulons évaluer dans quel état se trouve la terminologie musicologique en Slovaquie, nous devons constater qu'elle n'est pas suffisamment élaborée. D'après nos connaissances, il n'existe qu'une seule publication dans le domaine de la lexicographie musicologique slovaque : *Hudobný terminologický slovník* (Dictionnaire terminologique musical) de Jozef Laborecký (Bratislava SPN, 1997). C'est le fruit de presque 25 ans de travail.

La situation dans le domaine de la musicologie est encore pire en ce qui concerne les dictionnaires de traduction en Slovaquie. A notre connaissance, aucune lexicographie français-slovaque du domaine de la musicologie n'a encore été élaborée. Le problème concerne aussi d'autres langues, comme l'espagnol, pour lesquelles il n'existe pas non plus de dictionnaires musicologiques pour la traduction. Les traducteurs slovaques n'ont à leur disposition dans le domaine musicologique que le *Nemecko-slovenský slovník hudobnej terminológie* (Dictionnaire allemand-slovaque de la terminologie musicale) de Ľudmila Mičková et Mária Kissová (Bratislava VŠMU, 2003). C'est le seul et unique ouvrage de ce type. Espérons que seront publiés en Slovaquie des travaux du même genre destinés aux traducteurs dans d'autres langues.

EXEMPLES DE TRADUCTIONS DU FRANÇAIS VERS LE SLOVAQUE

En étudiant les textes du domaine musical traduits du français vers le slovaque, nous trouvons des imprécisions qui peuvent avoir plusieurs origines :

- soit le traducteur ne connaît pas l'équivalent exact du terme ;
- ou bien il utilise un terme qui existe dans sa langue régionale, en dialecte ;
- il peut éventuellement se produire des fautes d'impression.

L'Institut français de Bratislava édite régulièrement un bulletin contenant le programme de ses activités. C'est dans cette source que nous avons puisé des exemples de traductions slovaques de textes français concernant le domaine de la musique. Dans nos exemples, nous donnons toujours d'abord le nom du bulletin, le numéro de la page sur laquelle se trouve la phrase étudiée, la phrase française originale (PhO), puis la phrase slovaque traduite et imprimée dans le bulletin (PhT)* et la phrase slovaque traduite que nous proposons et qui suit (PhTP). Les mots ou les expressions discutables sont soulignés. La phrase slovaque traduite (PhT) ainsi que les mots cités isolément posant problème sont marqués d'un astérisque. Les phrases traduites en slovaque comporte non seulement des imprécisions concernant la langue de spécialité mais aussi des problèmes relatifs à la correction de la langue slovaque (grammaire, déclinaison des noms propres français, les accents slovaques, etc.). Nos commentaires ne concernent que la terminologie musicologique.

BULLETIN DE MAI-JUIN 1998 :

PhO : Thierry de Micheaux, commence des études de piano très jeune avec Dominique Merlet puis s'oriente vers le jazz. (p. 8)

PhT* : Thierry de Micheaux, začína študovať hru na klavíry veľmi mladý s Dominique Merlet, neskôr sa venuje jazzu.

PhTP : Thierry de Micheaux začína študovať hru na klavíri už v detstve u Dominiqua Merleta, neskôr sa venuje džezu.

Même si le slovaque connaît le terme *jazz*, son utilisation est tolérée dans quelques cas, surtout en nommant les styles musicaux qui ne se traduisent pas en slovaque, par exemple *jazz*, *funk*, *bebop*, etc. Cependant, en général on utilise la transcription slovaque du terme dans la forme graphique de *džez*. Sous cette forme, ce terme est mentionné également dans *Krátky slovník slovenského jazyka* (Petit dictionnaire de la langue slovaque, Bratislava 1987) et dans *Slovník cudzích slov* (Dictionnaire des mots étrangers, Bratislava 1990). Dans la langue slovaque, nous utilisons aussi des dérivations du mot *džez*, comme l'adjectif *džezový* (*de jazz*), par exemple dans les expressions de type : *džesový trubkár* (*trompetiste de jazz*), *džezová hudba* (*musique de jazz*), *džezový koncert* (*concert de jazz*), *džezové kvarteto* (*quatuor de jazz*), *džezové kurzy* (*cours de jazz*), ainsi que le substantif *džezmen*, au pluriel *džezmeni*. En jargon musical, on emploie même l'expression *džezák* (*homme de jazz, jazzmen*).

Plus loin, dans le texte français, il y a le mot *jazzmen* : « Un long séjour (...) lui permet de travailler avec de nombreux jazzmen américain (...) » (p. 8). Dans l'une des phrases qui suivent dans la traduction citée : « Dlhý pobyt (...) mu umožňuje spolupracovať s mnohými americkými jazzmenami* (...) » (p. 8) le terme *jazzmen* est utilisé sous la forme incorrecte du mot *džezmen* et en même temps avec une déclinaison fautive du mot. La forme correcte est *s džezmenmi*, *džezmenov*, etc. A la fin de l'article, le terme est déjà utilisé sous une forme correcte, dans le nom de l'événement culturel *Rencontre européenne de Jazz*. L'expression est traduite correctement : *Európske džezové stretnutie*. Avec la pénétration de l'anglais dans tous les domaines, on tolère en slovaque les accouplements de mots comme : *jazzový orchestr* (*orchestre de jazz*), *Letná jazzová dielňa v Bratislave* (*Atelier estival de jazz à Bratislava*).

Dans la phrase mentionnée plus haut, on utilise le nom propre français *Dominique Merlet*. Dans la langue slovaque, les noms propres se déclinent, mêmes ceux qui sont étrangers. Dans ce cas-là, le nom *Dominique* peut être

une forme masculine mais aussi féminine. C'est pourquoi le traducteur doit s'en informer, par exemple à l'aide de Wikipedia. Nous citons : « Dominique Merlet est un pianiste, organiste et pédagogue français, né le 18 février 1938 à Bordeaux » (http://fr.wikipedia.org/wiki/Dominique_Merlet). C'est-à-dire que la forme déclinée du mot sera : *s Dominiquom Merletom*.

Un autre exemple de traduction du même bulletin :

PhO : Roger Murato est considéré comme l'un des pianistes les plus doués de sa génération et l'un des meilleurs interprètes d'Olivier Messiaen. (p. 20)

PhT* : Roger Murato je považovaný za jedného z najtalentovanejších klaviristov svojej generácie a za jedného z najlepších interpretov Oliviera Messiaena.

PhTP : Roger Murato je považovaný za jedného z najtalentovanejších klaviristov svojej generácie a za jedného z najlepších interpretov Oliviera Messiaena.

Dans la phrase traduite, le traducteur a mis des accents sans raison dans les mots *klaviristov* et *interpretov*.

BULLETIN DE MAI-JUIN 1996 :

PhO : (...) un chanteur produit simultanément deux ou plusieurs notes, c'est à dire une note fondamentale et les harmoniques qui en sont issues. (p. 8)

PhT* : (...) spevák produkuje simultánne dve alebo viac nôt, to znamená jednu základnú notu a všetky alíkvótné, ktoré sú od nej odvodené.

PhTP : (...) spevák priebežne utvára dva alebo viac tónov, to znamená jeden základný tón a harmonické tóny, ktoré z neho plynú.

Le terme français *la note* a plusieurs équivalents slovaques. Même lorsqu'on se cantonne au stricte domaine de la musique, il y a trois traductions possibles du terme : 1. *nota* (symbole graphique de l'écriture musicale), 2. *tón* (son acoustique), 3. *kláves* (touche du clavier). La traduction dépend donc du contexte. Comme un chanteur produit des sons, et il n'écrit pas de signes graphiques en chantant, ses *notes* doivent être traduites en slovaque par *tóny*.

BULLETIN DE SEPTEMBRE-OCTOBRE 1996 :

PhO : Cette exclusivité de la parole et de la voix féminine, explorée dans toutes ses couleurs, mélancolique, survoltée, haute et piquée ou sombre et au plus grave de la tessiture. (p. 20)

PhT* : Táto exklusívnosť hovoreného slova a ženského hlasu preskúmaného vo všetkých svojich farebných odtieňoch, od melancholického, napätého, vysokého a ostrého až po tmavý, zamatový, hlboký.

PhTP : Táto exkluzívnosť vyjadrenia a ženského hlasu, overeného vo všetkých jeho zafarbeniach, melancholického, napnutého na najvyššiu mieru, vysokého a odrážaného alebo temného a v najhlbšom rozsahu.

Dans la phrase traduite citée (PhT) il y a plusieurs imprécisions. Nous proposons différentes possibilités dans la phrase PhTP. En outre le mot *exclusivité* pourrait aussi être traduit en slovaque par *výnimočnosť* (singularité) et le mot *la parole* par *reč* ou bien *text*. On peut remarqué que le terme *tes-siture* n'est pas du tout traduit et a été supprimé dans la traduction (PhT).

Un autre exemple de l'utilisation de termes imprécis tiré du même bulletin :

PhO : Cela s'approche donc d'une petite forme lyrique avec des airs, des ré-citatifs, des tutti etc... (p. 9)

PhT* : Výsledok sa takto blíži k malej lyrickej forme s áriami, recitatívmi, ensemblami atď.

PhTP : Približuje sa to teda k malej lyrickej forme s piesňami, recitatívmi, spoločnými časťami pre celý súbor a pod.

La forme musicale indiquée dans la langue française sous le terme *air* peut avoir différentes significations. « Ce mot désigne en particulier une pièce pour voix soliste avec accompagnement instrumental, articulée en plusieurs parties. » (L. Lamarque et al., 1992 : 11). Mais le terme désigne également une *chanson*, ce qui est plus juste dans notre cas par rapport au contexte.

BULLETIN DE SEPTEMBRE-OCTOBRE 1998 :

PhO : Il s'agit d'un simple faux-bourdon, divisé en deux choeurs qui doivent répondre à la psalmodie traditionnelle, (...). (p. 15)

PhT* : Ľšlo o jednoduchý « faux-bourdon » rozdelený do dvoch chórov, ktoré mali odpovedať na tradičný spev žalmov (...).

PhTP : Ide o jednoduchý fauxbourdon rozdelený do dvoch zborov, ktoré sa majú zhodovať s tradičnou psalmódiou (...).

Pour les termes rares ou susceptibles de ne pas être connus des lecteurs du bulletin qui ne sont pas des spécialistes en musique, nous recommandons

d'ajouter une petite définition sous la forme d'une courte explication du terme entre parenthèses ou en note. Dans cette phrase française, il y a deux termes qui peuvent causer des difficultés au traducteur mais aussi au lecteur : *fauxbourdon* (ancienne forme du chant polyphonique) et *psalmodie* (sorte du chant liturgique chrétien).

Un autre exemple de phrase du même bulletin :

PhO : (...) et l'univers futuriste des multiples images sonores de Xavier Garcia au sampler.

PhT* : (...) a futuristickým svetom mnohonásobných sonórnych zvukových obrazcov Xaviera Garcíu na sampleri. (p. 29)

PhTP : (...) a futuristickým svetom mnohonásobných zvučných obrazcov Xaviera Garcíu na digitálnom vzorkovači zvukov.

Dans ce cas-ci, le traducteur a doublé l'équivalent slovaque de l'adjectif français *sonores*. Le slovaque a deux adjectifs dérivés du mot *zvuk* (*le son*) : *zvučný* (*sonore*) et *zvukový* (*du son*). Si un phénomène est *du son*, il peut être en même temps *sonore*. Mais un phénomène *sonore* n'est pas forcément *du son*. A notre avis, le traducteur voulait éviter l'incompréhension, c'est pourquoi il a utilisé l'adjectif *sonórny* (*sonore*) qui a le sens de *zvučný* (*sonore*) mais comme il s'agit de musique, il a ajouté aussi l'adjectif *zvukový* (*du son*), même si cet adjectif n'est pas présent dans la phrase française. Le deuxième problème apparaissant dans la phrase concerne le terme *sampler*. Il s'agit d'un appareil numérique électrique qui produit une large échelle des sons. Le lecteur slovaque du bulletin qui n'est pas un professionnel du domaine de la musique ne comprend pas forcément le mot *sampler*. Dans ce cas, soit il est nécessaire d'ajouter une note avec l'explication du terme, soit il faut essayer de trouver un équivalent approximatif du terme.

Dans les traductions slovaques du bulletin, nous rencontrons plusieurs fois le nom de l'instrument à vent de la famille des cuivres : *pozauna* (*le trombone*) qui se trouve dans les traductions slovaques sous la forme de *trombón*. Ce mot est dérivé du terme français, *trombone*.

Exemple :

PhO : Vinko Globokar, né en France en 1934, étudie le trombone au C.N.S. de Paris (...).

PhT* : Vinko Globokar sa narodil v roku 1934, študoval hru na trombón na C.N.S. v Paríži (...). (Bulletin novembre-décembre 1995, p. 9).

PhT : Vinko Globokar sa narodil v roku 1934, študoval hru na pozaune na C.N.S. v Paríži (...).

Cas identique :

PhO : Avec la complicité des deux souffleurs, Jacques Veillé au trombone et Jean-Paul Autin aux saxophones et clarinette basse (...).

PhT* : Pod sprisahaneckými pohľadmi dvoch dychárov, Jasquesa Veillého na trombóne a J. P. Autina na saxofónoch a basovom klarinete, (...). (Bulletin septembre-octobre 1998, p. 28).

PhTP : So spoluprácou dvoch dychárov Jacqua Veillého na pozaune a Jeana-Paula Autina na saxofónoch a basovom klarinete, (...).

Comme il existe un équivalent slovaque au mot français *le trombone* (*pozauna*), nous considérons l'introduction d'un terme nouveau à la place d'un terme déjà existant dans le vocabulaire comme inutile. Le traducteur aurait dû utiliser le terme slovaque *pozauna*.

Nous avons proposé quelques exemples de traductions de phrases destinées à un large public. S'agissant d'un programme culturel, les informations y sont présentées sans grande rigueur et le public, en général, n'est pas aussi exigeant que les professionnels. S'il s'agissait de textes de spécialité, les conditions pour la traduction seraient plus strictes. Cependant, nos résultats confirment le besoin d'une compétence linguistique en langues de spécialité chez les traducteurs.

CONCLUSION

La situation concernant la traduction du français vers le slovaque dans le domaine de la musique semble donc difficile, non seulement du fait de l'absence de dictionnaires de spécialité mais aussi à cause de l'existence d'une certaine différence terminologique entre les deux langues. La situation est encore plus compliquée lorsque le texte de départ est déjà une traduction d'une autre langue. L'analyse de ces quelques exemples de traduction du français vers le slovaque nous a permis de proposer des solutions à cette problématique.

BIBLIOGRAPHIE

- Bulletin de l'Institut Français de Bratislava* – N^{os}: novembre-décembre 1995, mai-juin 1996, septembre-octobre 1996, mai-juin 1998, septembre-octobre 1998.
- Dvořáková-Žiaranová Ružena, 2008, *Talianske impresie*, Bratislava Porta libri.
- Ivanová-Šaligová Mária, Maníková Zuzana, 1990, *Slovník cudzích slov*, Bratislava, SPN.
- Kačala Ján, Pisarčíková Mária et al., 1997, *Krátky slovník slovenského jazyka*, Bratislava, Veda.
- Laborecký Jozef, 1997, *Hudobný terminologický slovník*, Bratislava, SPN.
- Lamarque Lucio et al., 1992, *Encyclopédie de la musique*, Paris, La Pochothèque.
- Sekvent Karel, 2002, *Ako používať francúzske vlastné mená v spisovnej slovenčine*, Prešov, Náuka.
- Talbot John Michael, 2009, *Hudba – radosť i služba*, Bratislava, Redemptoristi.
- Valový Evžen, Padrta Karel, 1980, *Úvod do studia hudební výchovy pro posluchače pedagogických fakult*, Praha, SPN.
- Šťavnatý chlebič prekladateľa*, <http://www.knihozrut.sk/rozhovory>. DW 19.07.2010.
- Dominique Merlet*, http://fr.wikipedia.org/wiki/Dominique_Merlet. DW 22.04.2010.

PROBLEMATYKA PRZEKŁADU TERMINÓW MUZYCZNYCH
Z JĘZYKA FRANCUSKIEGO NA SŁOWACKI

Streszczenie

Terminologia muzyczna to ogromny zbiór podporządkowanych dziedzin terminologicznych nauk muzycznych. Czy chodzi o instrumenty, formy i gatunki muzyczne, teorię muzyki, akustykę bądź sposoby interpretacji itp., terminologia to podstawa komunikacji w poszczególnych dyscyplinach. Na dodatek terminologicznie jest bardzo skomplikowana. Przy przekładach z języka obcego na język słowacki mogą nastąpić trudności nie tylko z przekładem tekstu specjalistycznego, lecz także z przekładem tekstu literackiego, w którym taka leksyka występuje. W artykule porównane zostały wybrane przekłady terminów muzycznych w słowackich tłumaczeniach z języka francuskiego i zaproponowane możliwe rozwiązania pojawiających się problemów.

Słowa kluczowe: język francuski, język słowacki, przekład, terminologia, muzyka.